



"La ronda dei Prigionieri", 1890 *olio su tela*

Vincent Van Gogh



ICPMS

INTERNATIONAL COUNCIL OF PRISON MEDICAL SERVICES

Sede italiana: 56124 Pisa - Via Betti, 13

15 MAG. 1996

LA SANTE' DANS LA PRISON.

L'homme qui entre dans la prison souvent il ne perd pas seulement sa liberté personnelle, mais aussi sa santé.

LA prison est en définitive une maladie, mais le premier malade est surtout la prison - même qui n'atteint pas le but pour lequel elle a été créée.

Celui qui passe le seuil d'une prison n'est plus un homme, il devient un dossier, un objet ou parfois un numéro seulement.

La prison le soumet, le rend inhumain, le modifie, le rend pire sois phisiquement que psychologiquement.

La prison suspend le privilège de la volonté.

La prison est la chirurgie de l'âme: elle ne laisse pas de cicatrices visibles, mais elle opère dans la profondeur.

Affirmer que la prison est la perte de la liberté seulement comme lieu et moyen c'est fou.

Même aujourd'hui toutefois la prison est peine du corps, car elle produit différentes formes et différentes gradations de souffrances, maladies et malades.

Les détenus sont des "déchets" d'humanité qui vivent au dehors des cycles de la nature.

La prison est responsable de ces spoliations humaines et sociales de l'homme détenu.

La solitude devient racine pénible de la détérioration de l'homme, du vieillissement des émotions.

Dans la prison on essuye de lourdes humiliations relatives au sexe, mouvement phisique, vue, ouïe, langage.

Dans les murs d'une prison il se produit un arrêt du processus biologique de maturation, une réduction des facultés sensorielles. On perd le sens de la distance, du temps et des proportions vivant dans des minuscules cellules; obligés aussi aux uniformités des couleurs pas naturelles on tombe très souvent dans des modifications et infirmités de vue.

Très répandu dans les détenus, c'est que le temps passé dans une prison, il est perdu, inutile et volé à sa propre vie.

A CE moment-là les prisons sont des réservoirs, de grands magasins. ou' la société "sans faire de bruit" continue à verser une marée de drogués, d'extracommunitaires et de troublés mentaux.

La population a été augmenté d'une manière effrayante.

De drammatiques conditions de surpeuplement et des promiscuités qui préoccupent ,ils prévariquent dans les prisons.
Il augmente la demande de santé,alors que il menace de graves pathologies comme le SIDA ,la TUBERCULOSE,la SYPHILIS,l'HE'PATITE VIRALE.

La maladie est un état anormal qui l'homme refuse.
En prison particulièrement ,la maladie provoque peur et incertitud sens coupable ,de déchet et surtout peine à céder tout contrôle de soi sans connaitre de qui se fier.
Naturellement la peur de la mort,la peine de survivre avec de graves infirmités,la terreur de trop souffrir occupent la première place.

Il faut penser, aux prisons comme un grave problème social.
La MEDECINE PENITENTIAIRE PEUT et doit être un importante vehicule pour rejoindre une prison plus humaine et plus civilisée.

Le médecin pénitentiaire est un homme qui prend part aux problèmes des détenus, capable aussi d'entrer dans leur esprit.
Il continue jour par jour son oeuvre avec humanité, conscience et grande force afin de sauvegarder la santé des détenus.
Pour le reste faire de la médecine ,exercer la profession du médecin fin des temps de IPPOCRATE represente un apte de foi.
FAIRE DE LA MEDECINE EN PRISON SIGNIFIE AUSSI UN APTE DE COURAGE.

Francisco Percebo

